

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Jeu, revue de théâtre, Le pigeon, revue de création francophone, Les écrits, Québec français

Sarah Brideau

Numéro 159, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81969ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brideau, S. (2015). Compte rendu de [*Jeu, revue de théâtre, Le pigeon, revue de création francophone, Les écrits, Québec français*]. *Lettres québécoises*, (159), 21–21.



JEU, REVUE DE THÉÂTRE « Réseaux sociaux »

Montréal, no 153, janvier 2015, 16 \$ (papier),
11,99 \$ (numérique).

La revue de théâtre présente un dossier sur les réseaux sociaux qui offre un « aperçu des manières souvent inventives dont [ils] se sont introduits dans la représentation théâtrale au cours des dernières années ». Le dossier est composé d'articles sur des pièces qui ont

pour thématique principale les médias et les réseaux sociaux. Certaines pièces qui ont fait de ce procédé leur *modus operandi* ouvrent ainsi une fenêtre sur ces thématiques et les manières dont ces explorations théâtrales influencent le théâtre québécois. Guillaume Corbeil, auteur de *Cinq visages pour Camille Brunelle*, signe un article qui revient sur l'écriture de sa pièce à succès et explique que, même si elle porte sur Facebook, il souhaitait en fait surtout explorer notre rapport à l'image. Il écrit que « [s]i autrefois on cherchait à capter de la réalité dans nos œuvres, [et] à représenter le monde, aujourd'hui nous essayons de ressembler aux images que nous façonnons pour traverser l'écran et vivre parmi elles ». Qu'on fasse des médias et des réseaux sociaux le sujet d'une pièce ou qu'on les utilise comme outil interactif sur la scène théâtrale, qu'on soit ou non adeptes des technologies de l'information, leur exploration est pertinente car ces nouvelles technologies sont de nos jours omniprésentes. Il semble donc normal de les retrouver sur les planches. De plus, le dossier aborde le sujet avec des critiques et des comptes rendus, tout en tendant la plume aux créateurs et en leur laissant le loisir de nous parler eux-mêmes de ces pièces novatrices, et offre ainsi au lecteur une perspective intimiste sur le travail de ces derniers.



LE PIGEON revue de création francophone « Premier numéro : lendemain »

Montréal, no 1, mars 2015, 80 p., 16 \$.

Une toute nouvelle revue vient de naître aux Éditions de l'Hexagone : la très jolie revue *Le pigeon*, inspirée du manifeste « pour une « littérature-monde » en français », lettre ouverte publiée le 15 mars 2007 dans le quotidien *Le Monde* et signée par une quarantaine de grands noms de la littérature francophone,

dont Dany Laferrière, Alain Mabanckou, Nancy Huston, Tahar Ben Jelloun, Édouard Glissant, Amin Maalouf et JMG Le Clézio. Cette lettre ouverte exprimait la nécessité de « décloisonner les littératures francophones et d'abolir leur hiérarchisation conçue comme étant le dernier « avatar du colonialisme » », sans pour autant fermer les yeux sur certains facteurs reliés au territoire qui enrichissent l'écriture. La revue débute par un entretien avec « le parrain » de la revue et le premier Québécois à être élu à l'Académie française, Dany Laferrière, qui nous ouvre une fenêtre sur sa passion pour la diversité ainsi que sur l'importance qu'il lui attribue au point de vue littéraire. Pour représenter « les ambitions et la position de la revue, résolument tournée vers l'avenir », ce premier numéro réunit des textes de création sur le thème du « lendemain », textes provenant de divers lieux de la francophonie (Québec, Belgique, France, Tunisie, Bénin). Au fil des nouvelles et de quelques poèmes, le lecteur pourra tomber sous le charme de la profonde et sombre intensité de la nouvelle de Ryad Assani-Razaki intitulée « Olaosanni » ou encore apprécier la poésie subtile de la prose d'Iman Bassalah, le tout servi par une attrayante mise en pages parsemée de textures et d'œuvres visuelles. Longue vie au *Pigeon* !



LES ÉCRITS

« 60 ans de création.

Passage de témoins : 20 duos d'écrivains, vol. 2 »

Montréal, no 143, mars 2015, 402 p., 18 \$.

Pour continuer la célébration de ses 60 ans de création, *Les écrits* présentent le deuxième volume de *Passage de témoins*, mettant en vedette 20 duos d'écrivains « composés d'un jeune auteur et d'un vieux mandarin des lettres ». Dans ce « rite de passage », le lecteur

trouve des créations d'auteurs suivies d'un texte s'adressant plus ou moins directement à l'autre moitié de sa paire, elle-même lui répondant et ainsi de suite. Une idée lumineuse, pour reprendre l'expression de François Blais, qui éclaire le passage des mots, des idées, des inspirations, et parfois de la sagesse de la direction éditoriale qui vient appuyer l'auteur. Par exemple, l'échange entre Jocelyne Saucier et André Vanasse ou encore celui entre Georgette Leblanc et Serge Patrice Thibodeau donnent un aperçu de la profondeur des liens tissés par ces équipes sur le fructueux chemin de la publication. Certains auteurs s'inspirent directement d'un texte de l'autre alors que d'autres feront sentir l'influence d'une manière plus subtile. Mais le plus intéressant (je crois) dans ces échanges est la réflexion de l'auteur sur son œuvre, sur l'œuvre de l'autre et cette mise en relation qui jette un pont entre les générations. Si l'objectif est de « [b]rasser le temps, rebrasser les cartes de l'histoire, remuer la mémoire de fond en comble, agiter le rêve et le réel », alors le mélange intime et varié qui en résulte s'ouvre comme une invitation à la découverte de la profondeur souvent inconnue de l'intertextualité et de l'influence entre les œuvres.



QUÉBEC FRANÇAIS

« Littérature :

La francophonie dans les Amériques.

Didactique : difficultés et troubles d'apprentissage en classe de français »

Sainte-Foy, no 174, hiver-printemps 2015,
120 p., 10,95 \$.

Quoique généralement axé sur la littérature, la société, la langue et la pédagogie québécoises, *Québec français* choisit dans ce numéro d'élargir son sujet cible à la largeur du continent, le temps de nous concocter un dossier sur la francophonie de l'Amérique. Ce dossier — déjà entamé dans le numéro 154 et toujours sous la direction du grand spécialiste de la littérature québécoise et franco-canadienne Aurélien Boivin — s'arrête sur divers points du rayonnement de la diaspora francophone du continent américain en prenant soin de s'attarder sur des communautés moins explorées telles que les francophones de l'Ouest canadien, les Franco-Ontariens et les Franco-Américains. Un aperçu de l'état actuel de ces communautés linguistiques minoritaires montre que, bien qu'un peu éparse et méconnue, la francophonie de l'Amérique jouit d'une certaine vitalité. À travers les nombreux défis que nous expose ce dossier, on constate une panoplie d'initiatives qui font de ces communautés des exemples de richesse culturelle et de persévérance. On découvre ainsi des organismes œuvrant pour une vitalité culturelle et linguistique ainsi que des études qui, se penchant sur les dynamiques et les tensions qui habitent ces communautés, exposent certains enjeux auxquels elles font face. Le dossier met également en relief quelques étoiles littéraires issues de ces milieux minoritaires, par exemple Antonine Maillet. Comme quoi une situation de tension culturelle et linguistique peut parfois être porteuse de délicieux et pittoresques fruits.